

La Charente-Maritime
vue de la mer

Plisson le pêcheur d'images



Peintre officiel de la Marine depuis 1991, Philip Plisson a entrepris en 2009 de photographier l'intégralité des côtes de France, de Dunkerque à Macinaggio.

A son passage sur les rivages de la Charente-Maritime, nous sommes montés à bord de son catamaran pour une journée dans le sillage des *Sauveteurs en mer* de l'île d'Aix et de La Tremblade.

Sanglé au-dessus de la double étrave, le marin-photographe en ciré orange et bonnet noir a bravé la houle, les déferlantes, le fort Boyard et la barrière d'écume de Maumusson.

« *Taper dans la plume* », pour le *Pêcheur d'images*, c'est la routine.

RÉDACTION ET PHOTOS : CHARLES VINCENT





Le 21 avril 2009, Philip Plisson s'est lancé dans une aventure exceptionnelle : la France vue de la mer en trois tomes (éditions du Chêne). Jusqu'en 2011, son catamaran *Pêcheur d'images IV* va longer les rivages de l'hexagone depuis les côtes flamandes

jusqu'aux confins de la côte d'Azur : un périple de 6820 milles (12630 km) représentant plus de 1500 heures de photo en mer. « *Un travail d'inventaire minutieux dans l'esprit des peintres de la Marine* », assorti d'une mission d'hommage aux Sauveteurs en mer, ces bénévoles qui risquent leur vie « *pour que l'eau salée n'ait jamais le goût des larmes* ».

Jeudi 12 novembre 2009. La Rochelle, port des Minimes, ponton de la Capitainerie. A bord du catamaran, à côté du poste de pilotage, une impressionnante batterie de boîtiers et d'objectifs. Aujourd'hui, le temps est gris, mais le photographe prévient : « *il faut se tenir prêt à partir n'importe quand* ». La météo décide et Plisson donne sa bénédiction : « *C'est la lumière qui nous fait décoller, mais pas forcément une tempête de ciel bleu. J'aime les nuages, les trous de lumière au milieu du noir...* » La terre natale du marin-photographe, La Trinité, n'est pas loin et il connaît bien la Charente-Maritime, plat pays dont « *la platitude est compensée par tous ces bras de mer qui pénètrent la terre, le travail des hommes à basse mer sur les parcs à huîtres et les bouchots... et les taches de couleurs dans les salines* ». S'il arrive à Philip Plisson de prendre l'hélico, c'est au ras des vagues et des mouettes, pour compléter son travail : « *Il faut prendre un peu de hauteur pour constater que les gens s'entassent l'été sur de petits bouts de plages immenses, rien à droite, rien à gauche...* »

« Vous pouvez vous approcher des déferlantes et taper dans la plume ? »

13 novembre, 8h00. Ce n'est pas le grand bleu, mais un frémissement du ciel a décidé le capitaine de corvette (grade décerné aux peintres de la Marine titulaires) à larguer les amarres. Le catamaran Lagoon bleu-blanc-rouge armé pour la photo (fly-bridge, tour, filières de proue), arbore fièrement sur les flancs son beau slogan : « La France vue de la mer avec les Sauveteurs en mer ». A la barre, Philip met le cap sur l'est de l'île d'Aix. Avec son faux-air de Michel Hidalgo, il décroche son micro : « *Le port ? Est-ce que je pourrai récupérer ma place de ponton à mon retour ce soir ?...* » Non, pas de réservation possible, même pour Philip Plisson.

La mer est grise, un peu houleuse. Christophe Lepotier, le fidèle équipier depuis 12 ans, prépare les talkies équipés de laryngophones : quand Philip sera en prise de vue et lui à la barre, pas d'autre moyen pour rester en contact dans le fracas du vent, des moteurs et des embruns... Le soleil émerge doucement des bandes de nuages sur l'horizon... Nous longeons les côtes de l'île d'Aix. Du haut du « fly », Philip pointe son « 800 » sur les bouchots, les phares jumeaux, le courrier qui sort du port et passe devant le fort Boyard... Le télé-objectif pèse près de 8 kg ; pour stabi-

liser le cadrage, il faut être bien calé... « *Fait ch..., la lumière ! Y a du cyrrhus dedans, trop voilé !* » Au loin, devant l'île d'Oléron, des chevelures d'écume se détachent sur le trait sombre de la forêt... A intervalles réguliers, elles chevauchent l'océan pour monter à

l'assaut du fort Boyard, submergeant les murailles...

Le contact a été établi avec la vedette de la station SNSM (Société nationale de sauvetage en mer) de l'île d'Aix, le *Pierre Fleury*⁽¹⁾. Philip Plisson s'est sanglé dans la filière babord, au-delà de la proue du catamaran. Il y a du creux, il va y avoir du sport. « *Vous pouvez vous approcher des déferlantes et taper dans la plume ?* », demande Christophe par radio aux sauveteurs... Philip et Christophe, qui bourlinguent ensemble depuis tant d'années, sont branchés sur la même longueur d'onde. La moindre sollicitation du photographe est reçue 5 sur 5 et la complicité des deux hommes est impressionnante d'efficacité... Tout au bout du pont, la petite silhouette orange, bonnet noir vissé sur le crâne, enchaîne les prises de vue, mitraillant la vedette qui passe à toute allure entre Boyard et le catamaran tenu à distance par Christophe dictant la manœuvre au pilote de la SNSM... Ça commence à remuer sérieusement. A chaque fois que l'étrave plonge dans la vague, le photographe décolle de la filière. Pas de tout repos, le métier de pêcheur d'images...

12h39. On passe sous le pont de la Seudre, à quelques encablures d'une « *vraie brune* » : une jolie bouée pointue, noire et jaune. Le temps se couvre sérieusement. Pause-déjeuner le long d'un quai du côté de La Tremblade... Dans le cockpit s'élève la voix pure de la soprano Natacha Wells, que Philip a rencontrée sur le plateau d'un « 13 heures » de France 2. Ensuite, un *Play Bach* de Jacques Loussier. Le vin aidant, on fait pire comme ambiance... En écoutant Philip Plisson parler de son métier, on découvre qu'il est également chef d'entreprise : « *Pêcheur d'images, explique-t-il, c'est plus qu'un bateau. C'est une machine de 40 personnes, qui fait de l'édition et diffuse des images dans le monde entier. Sans elle, je ne serais qu'un photographe parmi les autres...* » Pas un mot ne sortira de sa bouche pour fustiger les interminables journées passées à attendre, cloué au port, une météo propice aux belles images. Pas le genre à se plaindre, Plisson. Au contraire. « *Il faut savoir dire merci tous les jours, quand on a la chance de faire ce qu'on aime au quotidien.* »

14h00. Le soleil s'est timidement mis de la partie. *Pêcheur d'images IV* emprunte l'entrée du chenal de La Cayenne, suivi par une autre vedette de la SNSM, celle de la station de La Tremblade, *Notre-Dame de Buse*. Merveille que ce cours d'eau bordé de cabanes multicolores, quand elles ne sont pas peintes au noir coaltar, grains de poivre de Cayenne... Christophe pilote du bout des doigts en virtuose : demi-tour sur place au millimètre, avec le catamaran dont la longueur fait la largeur du chenal !... 16h00. Sur l'horizon marin, entre la Pointe espagnole de la presqu'île d'Arvert et celle de Gatseau au sud d'Oléron, le front de houle est impressionnant. Au loin, Notre-Dame de Buse disparaît par instant au creux





...

des déferlantes. C'est là, au cœur de la barrière d'écume, que Maumusson, alias Male-Bouche⁽²⁾ le redoutable, attend ses proies depuis des millénaires... Perché en haut du fly, Philip shoote au télé sans discontinuer, tandis que Christophe, au poste de pilotage extérieur, empêche les courants tourbillonnants d'entraîner le catamaran vers le large...

18h00. Sur le chemin du retour vers La Rochelle, Philip Plisson se détend, encore bardé de son équipement de combat. Un écouteur de portable à l'oreille gauche, l'oreillette du laryngophone sur l'autre, le micro de la radio à la main, il passe en revue des milliers de photos sur l'écran de son Mac arrimé derrière la barre à côté des instruments de bord... A l'approche des deux tours, l'homme-oreillette remonte sur le pont avec un appareil. Il fait nuit. Les lumières du vieux port sont magnifiques. On ne se lasse pas de les photographier...

(1) Du nom du peintre marin vénéré sur l'île d'Aix par l'association des Amis de Pierre Fleury présidée par Jean Cochard (lire «Le maître des houles», Charente-Maritime Magazine n°7).

(2) L'étymologie patoisante du nom Maumusson signifie littéralement « museau du mal » : « Male-bouche », dit le Larousse.

Suivez les Mouettes!

Fruit d'un partenariat entre le photographe de mer Philip Plisson et le Conseil général, l'ouvrage "Entre ciel et mer" (sortie fin 2010) constitue une base iconographique exceptionnelle sur les côtes de notre département. Une photothèque au service de l'image de la Charente-Maritime (www.charente-maritime.fr). 



Photo : Philip Plisson

